

Un partisan, nommé **LAGRANGE**, homme de tête et de résolution, habile navigateur, et qui avait appris la guerre dans la baie d'Hudson, sous M. d'Iberville, équippa, à Québec, deux barques, où il mit cent Canadiens. Il avait appris qu'il était arrivé des vaisseaux anglais à Bonneville, en Terre-Neuve, et il y alla, dans l'espérance d'en surprendre quelques uns. Arrivé à douze lieues de ce fort, il quitta ses barques, pour n'être point découvert, poursuivit sa route sur deux charois, entra de nuit dans le port, aborda un vaisseau de 24 canons chargé de morues, et s'en rendit maître, brula deux navires de deux à trois cents tonneaux, coula à fond un autre petit bâtiment, et se retira avec sa prise, et un grand nombre de prisonniers.

Il y avait dans le fort de Bonneville six cents Anglais, qui parurent le lendemain sous les armes ; mais il était trop tard ; les Français étaient déjà à la voile, et ne craignaient plus d'être poursuivis.

M. de Brouillan, gouverneur de l'Acadie, avait eu des avis certains qu'il devait être attaqué ; cependant, au lieu de se précautionner, comme il le devait, il ne songea qu'à porter la guerre chez ses ennemis, et il avait écrit à M. de Vaudreuil, pour en avoir son agrément ; aussi fut-il surpris. Le 2 de Juillet, au lever du soleil, on vint l'avertir qu'il y avait des vaisseaux anglais dans le bassin du Port Royal ; qu'ils avaient même déjà débarqué des troupes, enlevé la garde de l'entrée, qui n'était que de trois hommes, et pris plusieurs habitans.

Vers midi, le nombre des bâtimens anglais fut de dix, savoir, un vaisseau de cinquante canons, une frégate de trente, sept brigantins, et une galère portant douze pièces de canon ; et ils étaient mouillés devant l'entrée du bassin, à deux lieues du fort. Le lendemain, M. de Brouillan apprit que les Anglais avaient envoyé sommer tous les habitans du Port Royal de se donner à eux, avec menace, s'ils refusaient, de ne leur faire aucun quartier, et qu'ils se disaient au nombre de treize cents hommes, sans compter deux cents sauvages. Le gouverneur n'avait de soldats que ce qu'il en fallait pour défendre son fort. Il fit d'abord avertir les habitans de mettre en sureté dans les bois ce qu'ils avaient de plus précieux, et de faire tout leur possible pour s'opposer aux descentes. Mais quand il vit que la flotte n'approchait point, il envoya des détachemens qui arrêterent les Anglais partout où ils se présentèrent. Il marcha ensuite lui-même pour les soutenir, sans pourtant s'éloigner trop de sa place, d'où il observait les vaisseaux ennemis. Il y eut quelques actions assez vives, dans l'une desquelles les Anglais perdirent leur lieutenant-colonel, homme de tête et de main,